

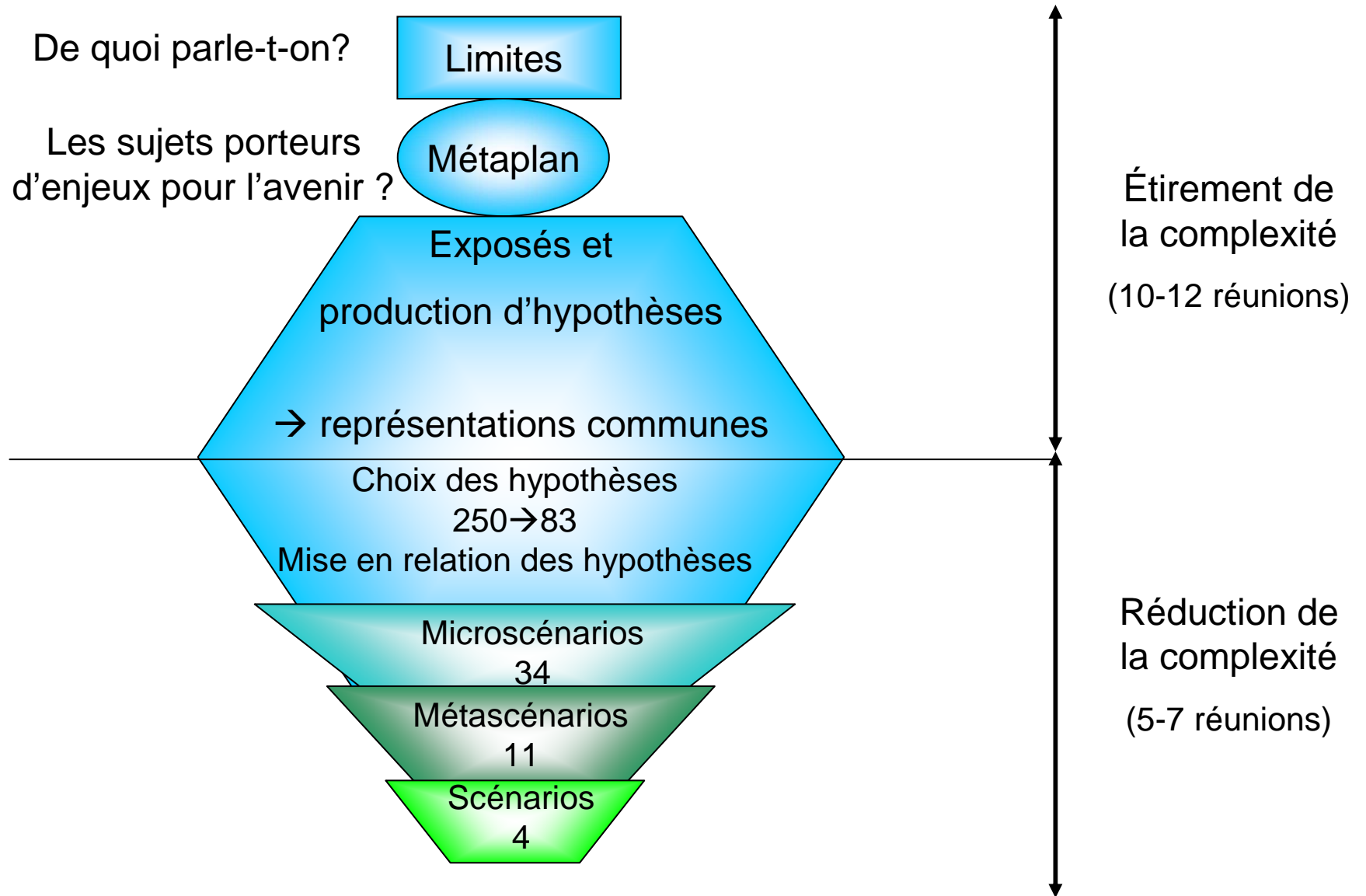
# Prospective

## Filière du végétal d'ornement

Conseil spécialisé  
Filière des produits de l'horticulture  
florale et ornementale, pépinières  
Mardi 14 octobre



# Rappel de la démarche





FranceAgriMer

## Se projeter dans l'avenir

de manière interdisciplinaire et systémique  
en rédigeant des hypothèses

Hypothèse = processus important pour l'avenir envisagé  
dans son recto et son verso

### Exemple :

Retenir le processus « Le contexte économique influence le développement des produits « bien-être » comme hypothèse veut dire que le fait que  
« *Le contexte économique contraint fortement le développement des produits "bien-être".* » (recto)

ou au contraire que

« *Malgré la crise, la consommation de produits non essentiels, vecteurs de bien-être, se développe.* » pourrait induire des conséquences déterminantes pour l'avenir du système étudié.

L'hypothèse permet la projection du système dans l'avenir.

C'est la « brique de base » des scénarios

# Que faire des scénarios ?

**La prospective est une machine à raconter des histoires, ici appelées scénarios...**

Dans le cadre de cette méthode, on élabore ces scénarios, pour:

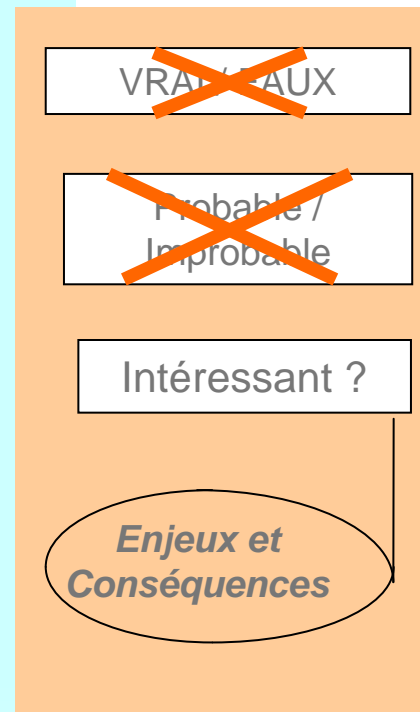
- avancer collectivement dans des réflexions les plus partagées et les plus interdisciplinaires possibles sur le devenir du système étudié,
- mais aussi pour aider à ce qu'émergent des stratégies d'actions partagées

Quand on entend une histoire qui concerne un système que l'on connaît, on a **tous** tendance spontanément à s'interroger :

- 1 : sur sa véracité
- 2 : sur sa probabilité de réalisation

Pourtant les scénarios prospectifs n'ont pas d'intérêt au regard de ces 2 critères classiques... Ils ne doivent être évalués qu'au regard de leur caractère

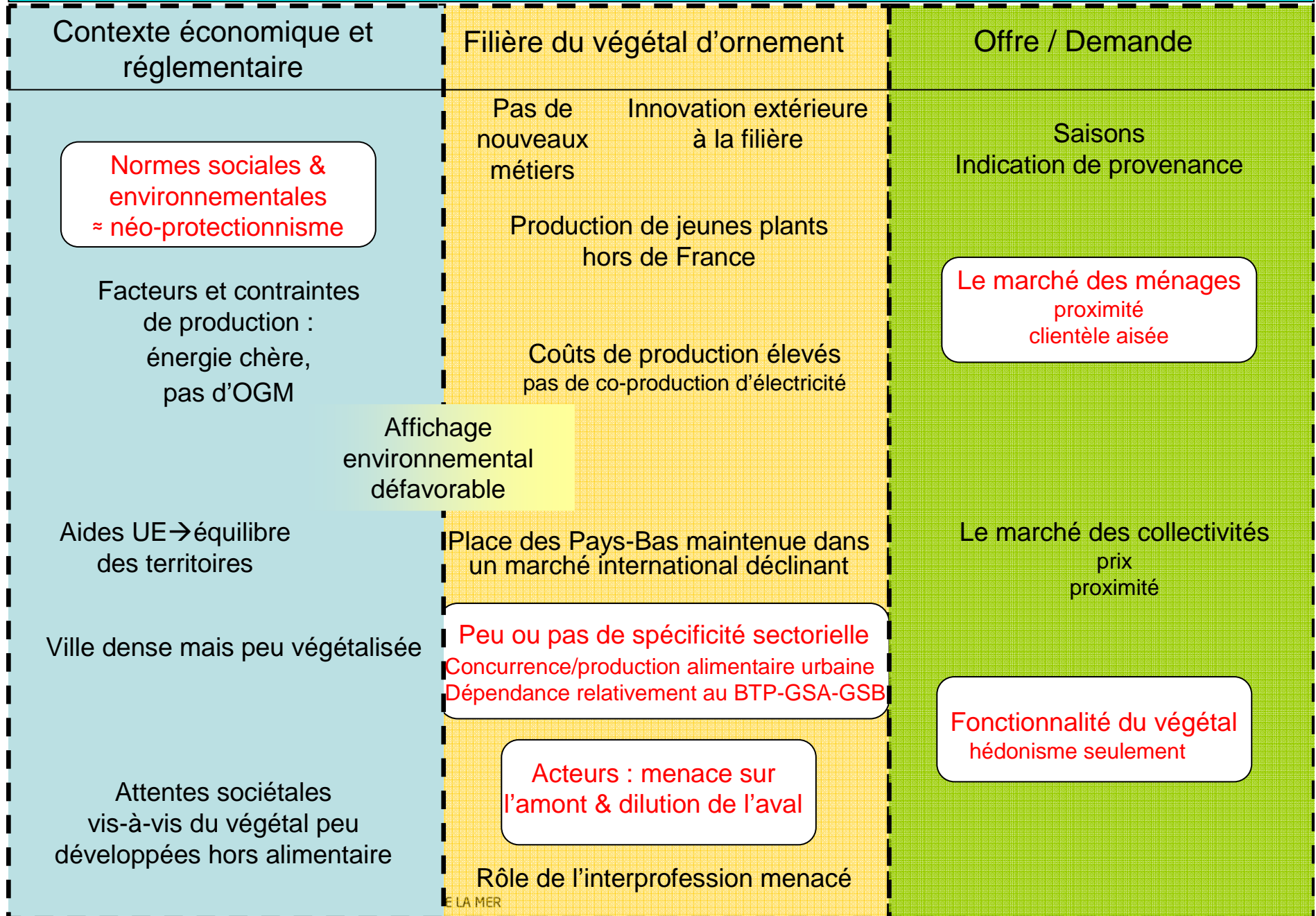
- attirant ou a contrario repoussoir,
- stimulant et appelant l'action dès maintenant ou a contrario appelant préparation et attention...



# « Canevas » général

Contexte économique et réglementaire	Filière du végétal d'ornement	Offre / Demande
<p>Politique internationale commerciale ou environnementale (déréglementation vs normes,...)</p> <p>Facteurs et contraintes de production (occupation de l'espace, eau, énergie, OGM,...)</p>	<p>Formation (nouveaux métiers)      Spécificité de la R&amp;D (Provenance de l'innovation (internalisée vs externalisée))</p> <p>Génétique / création variétale Production de jeunes plants</p> <p>Coûts de production (Co-production d'électricité,...)</p>	<p>Gammes par usage Collections vs saisons Marques</p> <p>Le marché des ménages Achat pour soi vs pour offrir Critères de choix (prix, proximité, empreinte carbone, équitable,...) Critères socio démographiques</p>
<p>Aides UE au développement rural</p>	<p>Affichage environnemental</p>	<p>Le marché des collectivités Critères de choix (prix, proximité, RSE,...)</p>
	<p>Flux commerciaux internationaux (Place des Pays-Bas,...)</p>	
<p>Politique publique française (politique de la ville, politique de recherche)</p>	<p>Spécificité sectorielle Concurrence vs synergie / l'alimentaire Autonomie vs dépendance relativement au BTP- GSA-GSB,...</p>	<p>Fonctionnalité du végétal (hédonisme, santé, gestion de l'eau, phyto-remédiation des sols, agriculture urbaine,...)</p>
<p>Attentes sociétales vis-à-vis du végétal</p>	<p>Structuration / concentration des acteurs</p> <p>Rôle de l'interprofession</p>	

# Désagrégation d'une filière réduite à jouer la préférence locale



# Synthèse des enjeux et des conséquences

## Désagrégation d'une filière réduite à jouer la préférence locale

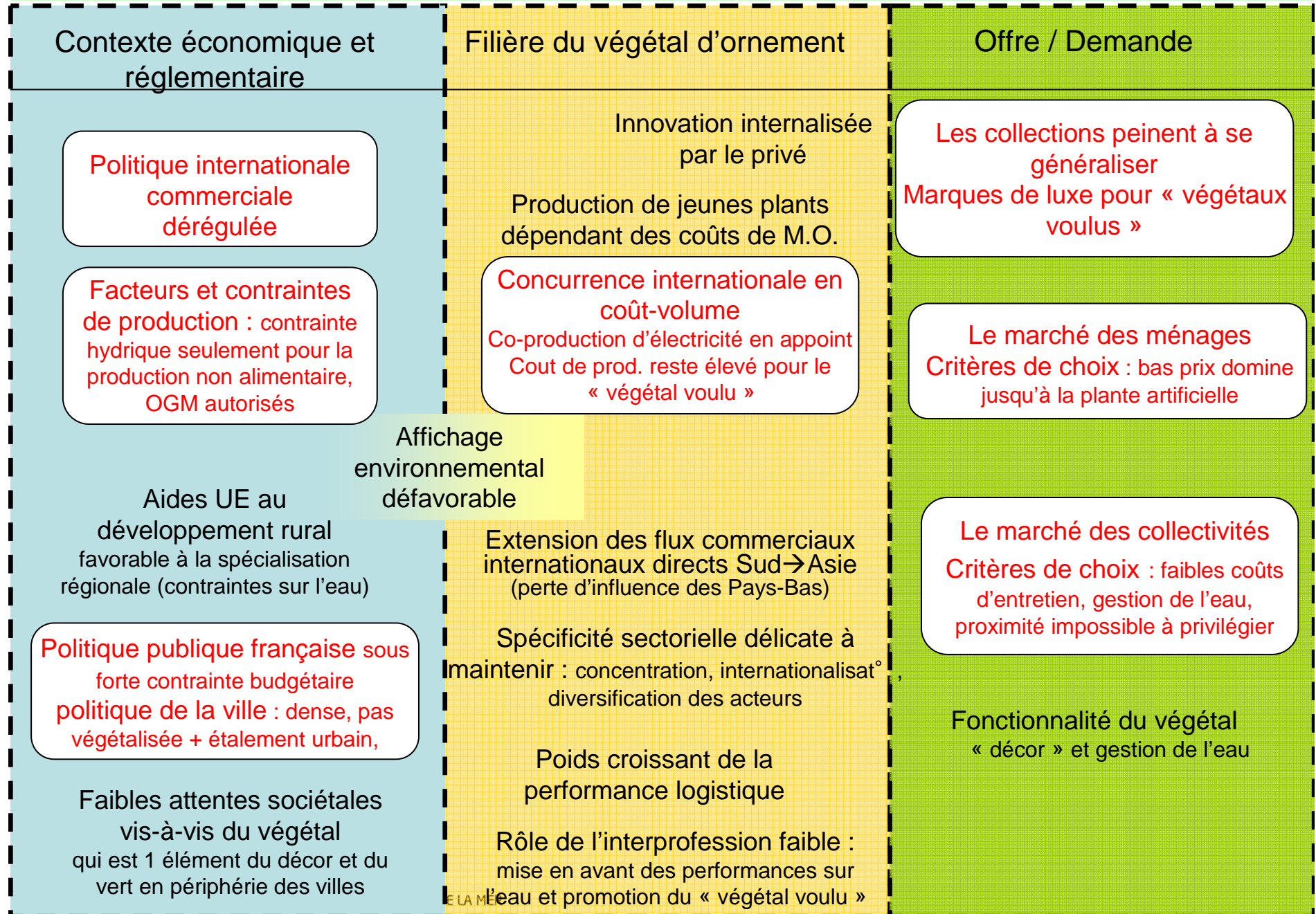
		<b>Que gagne-t-on ?</b> +	<b>Que perd-on ?</b> -
<b>1</b>	<b>Acteurs &amp; territoires</b> (métiers, ...)	<ul style="list-style-type: none"><li>- Gains concernent un nombre restreint d'acteurs : GMS, consommateurs aisés, petits producteurs périurbains</li><li>- La force de frappe de quelques gros prescripteurs</li><li>- La proximité des acteurs, qui peut être un facteur de meilleur adéquation aux attentes du consommateur (meilleure réactivité, meilleure écoute)</li><li>- Nouveaux appariements (végétal et luxe)</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Tous les acteurs du savoir (recherche, la formation universitaire)</li><li>- Les savoir-faire professionnels (une certaine identité culturelle)</li><li>- Le capital lié à ces savoirs (génétique)</li><li>- La proximité limite la capacité d'innovation, d'investissement avec des effets irréversibles sur le long terme.</li><li>- Les grandes entreprises tournées vers l'export.</li><li>- Tous les acteurs/producteurs en circuits longs</li><li>- Tout le tissu des entreprises intermédiaires (commerce de détail)</li></ul>

## Désagrégation d'une filière réduite à jouer la préférence locale

		Que gagne-t-on ? +	Que perd-on ? -
2	<b>Marchés</b> (offres, débouchés & consommations)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La capacité d'orientation des marchés publics</li> <li>- Le marché local</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La taille (volume) du marché</li> <li>- Le « low cost »</li> </ul>
3	<b>Attentes sociétales,</b> (durabilité, santé & environnement, ...)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Plutôt favorable en termes de développement durable (empreinte carbone)</li> <li>- OGM</li> <li>- Répond aux attentes de court terme de la société (sécurité)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- On passe à côté des questions de santé et de bien être</li> <li>- Moindre qualité urbaine</li> </ul>
4	<b>Politiques publiques,</b> y.c. aspects juridiques (France, UE, monde)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Qualité territoriale (territoire bien aménagé)</li> <li>- La politique des circuits courts</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le secteur est absent des politique de la ville</li> <li>- Le secteur est absent des politiques d'innovation</li> </ul>



# Du végétal urbain parqué au végétal privé artificiel



# Synthèse des enjeux et des conséquences

## Du végétal urbain parqué au végétal privé artificiel

		Que gagne-t-on ? +	Que perd-on ? -
1	<b>Acteurs &amp; territoires</b> (métiers, ...)	<ul style="list-style-type: none"><li>-Concurrence accrue, seuls les meilleurs vont résister, les entreprises compétitives, producteurs restants sont hyperspécialisés dans certaines niches réduites / <i>disparition des petits acteurs locaux</i></li><li>- Renforcement des acteurs négociants, les gestionnaires, les marchands de matériaux,</li><li>- Les jardineries pourront répondre aux demandes de fleurs artificielles</li><li>- Modernisation, innovation en hausse, développement accéléré</li><li>- Production différente, produits de luxe, stimulation à l'innovation et la créativité</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Concentration dense des acteurs, disparition des entreprises familiales, des petits producteurs, fermeture d'entreprises, perte d'entreprises, concurrence accrue, concurrence internationale trop forte producteur perdant,</li><li>- Eclatement de la production en 2 extrêmes très généraliste et hyperspécialisés, régression de la production, concurrence de l'artificiel les producteurs sont perdants</li><li>- Disparition des jardineries et fleuristes</li><li>- Développement du e-commerce sur le haut de gamme, capacité à se développer et innover en baisse, perte de savoir faire</li><li>- Disparition de la majorité de la filière.</li></ul>

## Du végétal urbain parqué au végétal privé artificiel

		Que gagne-t-on ? +	Que perd-on ? -
<b>2</b>	<b>Marchés</b> (offres, débouchés & consommations)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Marchés de la plante artificielle se développent,</li> <li>- Nouveaux produits et débouchés, nouveautés étrangères, diversité des variétés pour l'export, marchés sur le traitement de l'eau, effort de différenciation orientés vers l'eau</li> <li>- Optimisation des coûts, reconstitution des marges,</li> <li>- Le consommateur peut bénéficier de produits à bas prix et toute l'année,</li> <li>- Marché de niche ou de luxe / marché de volume à bas coût,</li> <li>- Spécialisation vers la clientèle aisée</li> <li>- Gros potentiel à l'export mais sur le haut de gamme</li> <li>- Relocalisation de la production, favorable à l'économie des pays en développement</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Prix tirés vers le bas, banalisation, baisse de valeur, perte du moyen de gamme, dévalorisation des végétaux naturels,</li> <li>- De moins en moins de besoin en plantes naturelles, en produit végétal vivant et de qualité</li> <li>- Consommation baisse, marges en baisse, <i>optimisation des coûts, obligation de spécialisation</i></li> <li>- Perte de débouchés, de marchés,</li> <li>- La perte du leadership des Pays-Bas perturbe l'accès au marché</li> <li>- Disparition des petits obtenteurs, prise de pouvoir de laboratoire dans la création variétale, choix variétal restreint</li> <li>- Espace public exploité par le privé, diminution globale du végétal public et privé</li> </ul>

## Du végétal urbain parké au végétal privé artificiel

		<b>Que gagne-t-on ?</b> +	<b>Que perd-on ?</b> -
<b>3</b>	<b>Attentes sociétales,</b> (durabilité, santé & environnement, ...)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Préservation de la ressource en eau</li> <li>- Réponse à certaines attentes pratiques et économiques sans contrainte</li> <li>- Consommateur favorisé par les bas prix</li> <li>- Peur des ogm</li> <li>- Le développement du végétal fonctionnel permet un élargissement du marché</li> <li>- Impact favorable pour la qualité de vie</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Dépression de masse, société inéquitable, perte de qualité de vie, perte de l'intérêt du consommateur.</li> <li>- Perte de sens du végétal, diminution de la sensibilité au végétal, perte de culture</li> <li>- Uniformisation, produits standard, gamme moins large,</li> <li>- Le vivant est remplacé par l'inerte, perte du contact végétal</li> <li>- La collectivité ne s'occupe pas de l'aménagement des villes uniquement du social, baisse de la qualité des espaces publics, perte d'attractivité économique, touristique, désintérêt pour le cadre de vie, vers plus d'utilitaire</li> <li>- Perte du rôle éco systémique du végétal, perte des végétaux adaptés au climat, perte au niveau du sol, risque sanitaire.</li> <li>- Désintérêt pour la notion santé,</li> </ul>

## Du végétal urbain parké au végétal privé artificiel

		<b>Que gagne-t-on ?</b> +	<b>Que perd-on ?</b> -
<b>4</b>	<b>Politiques publiques</b> , y.c. aspects juridiques (France, UE, monde)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Prix de revient moins élevés et économies de main d'œuvre</li> <li>- Recherche publique, développement de la recherche sur de nouvelles variétés</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Désintérêt total des politiques à l'égard de la filière horticole, filière peu visible</li> <li>- Absence de réponse au corridor écologique</li> <li>- Les politiques publiques ne servent plus à rien, désertification des villes</li> </ul>

# Une production française modernisée fournisseuse de toutes les demandes

Contexte économique et réglementaire	Filière du végétal d'ornement	Offre / Demande
<p>Politique internationale: normes sociales et environnementales par grandes zones mondiales</p> <p>Contraintes de production fortes sur l'eau pour la production non alimentaire, OGM en débat</p>	<p>Formation « hortifirmier »</p> <p>Provenance de l'innovation : internalisée</p> <p>Génétique / création variétale</p> <p>Production française de jeunes plants réinternalisée</p> <p>Coûts de production</p> <p>Le végétal sous serres co-produit de la production d'électricité</p>	<p>Gammes par usage</p> <p>Des collections voient le jour sous influence externe à la filière horticole française</p> <p>Le marché des ménages</p> <p>Critères de choix environnement, usage fonctionnel</p>
<p>Aides UE au développement rural à des fins d'équilibre territorial</p>	<p>Affichage environnemental saisi comme opportunité par la production française</p> <p>Flux commerciaux internationaux Sud→Nord ralentis du fait de l'augmentation du cout du fret</p>	<p>Le marché des collectivités très dynamique</p> <p>Critères de choix :</p>
<p>Politique de la ville : dense, verticale, végétalisée</p>	<p>Spécificité sectorielle : forte à l'amont et faible à l'aval</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• possible de privilégier la proximité dans les marchés publics dans les « régions prioritaires »,</li> <li>• fonctionnalités : gestion de l'eau,</li> </ul>
<p>Attentes sociétales vis-à-vis du végétal : le végétal comme une prestation sociale</p>	<p>Rôle de l'interprofession : promotion des fonctionnalités mais difficultés à lier l'amont de la filière à son aval</p>	<p>Toutes les fonctionnalités du végétal sont développées (hédonisme, santé, gestion de l'eau, phyto-remédiation des sols, agriculture urbaine,...)</p>

# Synthèse des enjeux et des conséquences

Une production française modernisée fournisseuse de toutes les demandes

		Que gagne-t-on ? +	Que perd-on ? -
1	<b>Acteurs &amp; territoires</b> (métiers, ...)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Innovation</b>, Coopération, <b>R&amp;D performante</b></li> <li>- Les acteurs de niches, ceux qui se regroupent, <b>les paysagistes concepteurs gagnent beaucoup, nouveaux métiers</b>, nouveaux producteurs, <b>perte du métier</b>,</li> <li>- Possibilité pour la profession de contrôler sa promotion, protection environnement, <b>redynamisation pépinière française</b>,</li> <li>- Relocalisation,</li> <li>- gamme thérapeutiques remédiation,</li> <li>- Ventes,</li> <li>- Production</li> <li>- <b>Acteurs de niches et entreprises généralistes</b>,</li> <li>- <b>concepteurs peuvent aussi gagner</b>,</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Contrainte santé en matière de production</b>, Normes pèsent sur les couts de prod.,</li> <li>- Cout chauffage,</li> <li>- Cout eau,</li> <li>- La filière subit encore : pas maître de son destin,</li> <li>- Importation,</li> <li>- L'interprofession explose un peu : moins de lien, elle perd en contrôle elle n'a plus l'initiative de la tendance ,elle devient un opérateur, <b>les concepteurs</b>, moins de liens entre acteurs, perd en créativité et en diversité,</li> <li>- Revoir le processus de production, <b>si marché de masse difficile pour les producteurs</b></li> </ul>

## Une production française modernisée fournisseuse de toutes les demandes

		Que gagne-t-on ? +	Que perd-on ? -
2	<b>Marchés</b> (offres, débouchés & consommations)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Concentration de l'offre,</li> <li>- <b>Consommateurs plus sensibilisés</b>, Consommation végétale intelligente, création variétale, croissance forte du marché, Débouchés nouveaux, <b>Nouveaux marchés</b>,</li> <li>- Explosion des coûts de fret rebooste le marché,</li> <li>- <b>Innovation pour répondre à la demande</b>, La plante est à nouveau demandée, le made in France, le végétal tout au long de l'année,</li> <li>- Marché vigoureux soutenu par la politique de la ville et les lois sociales, <b>Marchés soutenus par normes restrictives</b>,</li> <li>- Marges en hausse, Qualité, Stabilité et équilibre</li> <li>- <b>Valorisation des débouchés et usages</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Choix</b>,</li> <li>- Coût de production à cause des normes environnementales,</li> <li>- <b>Forte concurrence et donc c'est le marché qui fait le prix</b>, la plante devient un sous produit,</li> <li>- Pas de marché de milieu de gamme,</li> <li>- Perte d'activité éco des pays en développement,</li> <li>- <b>Perte de valeur du végétal devient uniquement fonctionnel mais n'est plus plaisir</b>,</li> <li>- Perte du métier, <b>Petites exploitations, Peu de création d'emplois</b>,</li> <li>- plus de filière, plus difficile pour l'aval,</li> <li>- <b>situation subie</b>. Les producteurs ne sont pas force de proposition.</li> </ul>



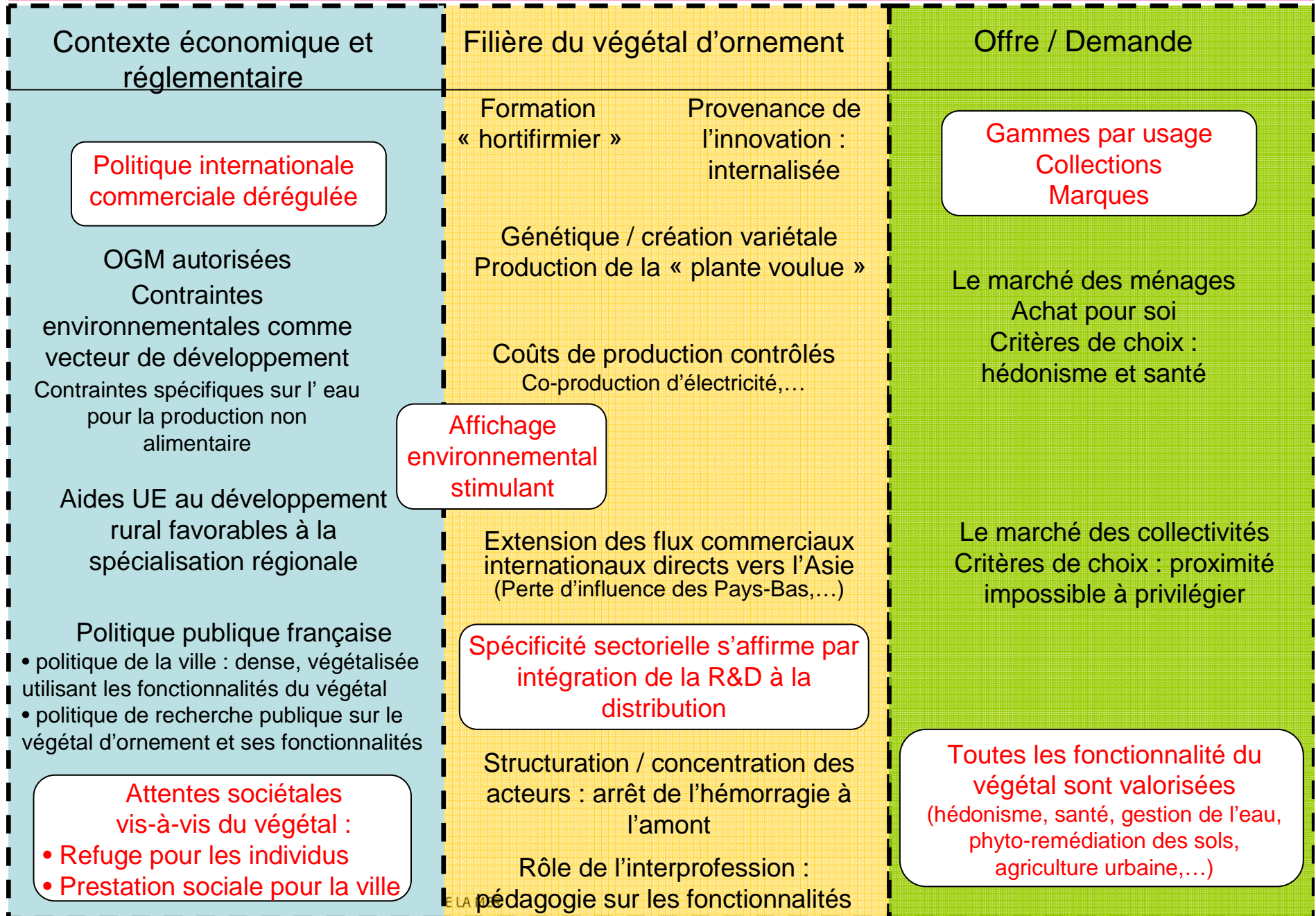
Une production française modernisée fournisseuse de toutes les demandes

		Que gagne-t-on ? +	Que perd-on ? -
3	<b>Attentes sociétales,</b> (durabilité, santé & environnement, ...)	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Amélioration du cadre de vie, <b>Bien être</b>, on se soigne avec les plantes,</li> <li>- <b>C'est l'aval qui décide.</b></li> <li>-<b>Développement du végétal en ville,</b></li> <li>- Nouveaux métiers pour les jeunes, plus culturel, on connaît mieux les végétaux, pas d'OGM dope la biodiversité,</li> <li>-<b>Plus de satisfaction des consommateurs,</b> réponse à plus d'attentes sociétales , <b>toute la filière a de la place</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Cout énergie,</li> <li>- <b>Ce sont les politiques et les attentes sociétales qui décident,</b></li> <li>- Petits produits locaux,</li> </ul>

Une production française modernisée fournisseuse de toutes les demandes

		Que gagne-t-on ? +	Que perd-on ? -
4	<b>Politiques publiques</b> , y.c. aspects juridiques (France, UE, monde)	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Bcp de lois favorables,</li> <li>- Beaucoup de recherche et d'innovation, Coordination prod recherche,</li> <li>- Diversification des villes,</li> <li>-Plus de facilité à s'installer,</li> <li>- Poids de la filière sur les politiques,</li> <li>- Soutien de l'UE.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Ce sont les politiques et les attentes sociétales qui décident</li> <li>- Cout aide à l'innovation</li> <li>- Difficultés des petits producteurs pour s'adapter</li> </ul>

# La domestication du végétal à toutes fins réussie par la filière



## La domestication du végétal à toutes fins réussie par la filière

		Que gagne-t-on ? +	Que perd-on ? -
1	<b>Acteurs &amp; territoires</b> (métiers, ...)	<ul style="list-style-type: none"> <li>° Attractivité de la filière pour les jeunes</li> <li>° R&amp;D très active</li> <li>° Innovations, ceux qui maîtrisent la R&amp;D sont en pôle position</li> <li>° Recherche et développement de nouveaux métiers, nouveaux acteurs</li> <li>° Plus d'activités, de ventes et de marges</li> <li>° Mutualisation des réflexions, de certaines démarches</li> <li>° Les petits producteurs peuvent trouver leur place grâce à Valhor</li> <li>° Transversalité de la filière</li> <li>° Le paysagiste devient incontournable, métier d'avenir</li> <li>° <b>Les financiers s'intéressent de nouveau aux entreprises</b></li> <li>° <b>Les obtenteurs peuvent regagner de la valeur avec les OGM</b></li> <li>° <b>Tous les acteurs tirent parti du développement à tous les stades de la filière</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>° Concentration on perd des entreprises, perte des producteurs locaux</li> <li>° Exigences de compétitivités</li> <li>° Industrialisation des producteurs et de la filière, perte d'identité de la filière, d'une certaine identification</li> <li>° Ceux qui n'ont pas les moyens d'innover disparaissent ou deviennent sous traitants de plus grosses structures</li> <li>° Acteurs d'autres filières qui viennent concurrencer</li> <li>° Savoir faire</li> <li>° Réattribution des usages de l'eau</li> <li>° <b>On perd l'image du produit français</b></li> <li>° <b>Perte de la préférence locale</b></li> <li>° <b>Risque de se déspecialiser pour le paysage</b></li> </ul>

## La domestication du végétal à toutes fins réussie par la filière

		Que gagne-t-on ? +	Que perd-on ? -
2	<b>Marchés</b> (offres, débouchés & consommations)	<ul style="list-style-type: none"> <li>° Demande en hausse et diversifiée, élargissement du marché, nouveaux marchés, nouveaux produits</li> <li>° Prix</li> <li>° Nouvelles formes de distribution</li> <li>° Reconnaissance du savoir faire des entreprises à travers leur marque</li> <li>° La tendance est pilotée par l'Interprofession</li> <li>° Plus de direct avec les autres pays</li> <li>° Marques favorisées</li> <li>° <b>Création de gamme en décalage avec le rythme</b> (des saisons ?)</li> <li>° <b>On fait du végétal une "Pink Lady"</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>° Dérégulation (vs protectionisme commercial), ouverture du marché, perte du marche local &amp; tissu local des PME fragilisés</li> <li>° Concentration de la concurrence internationale</li> <li>° Traçabilité</li> <li>° Perte de créativité (liée aux productions artisanales)</li> <li>° Sécurité variétale avec les ogm</li> <li>° pas de développement de l'offre territoriale</li> <li>° Difficultés pour ceux qui ne sont pas organisés</li> <li>° <b>La marque l'emporte sur la qualité intrinsèque du produit</b></li> </ul>

## La domestication du végétal à toutes fins réussie par la filière

		Que gagne-t-on ? +	Que perd-on ? -
3	<b>Attentes sociétales,</b> (durabilité, santé & environnement, ...)	<ul style="list-style-type: none"> <li>° Diminution du chômage</li> <li>° Cadre de vie en général, qualité de vie &amp; santé, vert au quotidien</li> <li>° Gestion de la ressource en eau améliorée</li> <li>° Gain des produits complémentaires (co-production associée à la production d'énergie ?)</li> <li>° Prise de conscience plus complète de l'apport du végétal, ville plus verte, plus économe grâce aux fonctions éco systémiques, et plus résiliente</li> <li>° Meilleure information des consommateurs sur les valeurs du produit</li> <li>° Dynamique des producteurs</li> <li>° OGM</li> <li>° <b>Energie produite localement</b></li> <li>° <b>Le consommateur est gagnant</b></li> <li>° <b>On sort du seul végétal ornement</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>° Clivage rural / urbain</li> <li>° On ne suit plus les saisons mais la mode, dans le jetable à long terme, culture plus artificielle moins de naturel</li> <li>° Sécurité variétale avec les OGM</li> <li>° Peur des OGM</li> <li>° Stagnation des demandes</li> <li>° <b>Disparition de l'endémique (végétal)</b></li> <li>° <b>Le végétal est banalisé ?</b></li> <li><b>Quantitativement le végétal est partout mais qualitativement ? Les produits standardisés ne seront pas adaptés au biotope local du consommateur</b></li> <li>° <b>Mise en avant du marketing avant le produit</b></li> <li>° <b>On perd une capacité de restituer la naturalité des produits</b></li> <li>° <b>Risque de perte du patrimoine botanique</b></li> </ul>

## La domestication du végétal à toutes fins réussie par la filière

		Que gagne-t-on ? +	Que perd-on ? -
4	<b>Politiques publiques</b> , y.c. aspects juridiques (France, UE, monde)	<ul style="list-style-type: none"> <li>° Politique horticole forte, budget pour la filière, des interlocuteurs politiques sensibles et informés sur les bienfaits du végétal.</li> <li>° Politique de végétalisation, vente de végétaux soutenus par les Pouvoirs publics</li> <li>° Fin du leadership hollandais</li> <li>° Stimulation de l'interprofession</li> <li>° Diminution des coûts</li> <li>° Développement du marché du paysage</li> <li>° <b>Renforcement du lobbying européen</b></li> <li>° <b>Une place accrue du végétal dans l'environnement...</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>° Souveraineté</li> <li>° Réglementation</li> <li>° Soutien de la politique au végétal</li> <li>° Perte de naturel, ferme urbaine</li> <li>° Le long terme</li> <li>° Instrumentalisation du végétal</li> <li>° Le climat n'est pas abordé</li> </ul>

# Que faire des scénarios ?

**La prospective est une machine à raconter des histoires, ici appelées scénarios...**

Dans le cadre de cette méthode, on élabore ces scénarios, pour:

- avancer collectivement dans des réflexions les plus partagées et les plus interdisciplinaires possibles sur le devenir du système étudié,
- mais aussi pour aider à ce qu'émergent des stratégies d'actions partagées

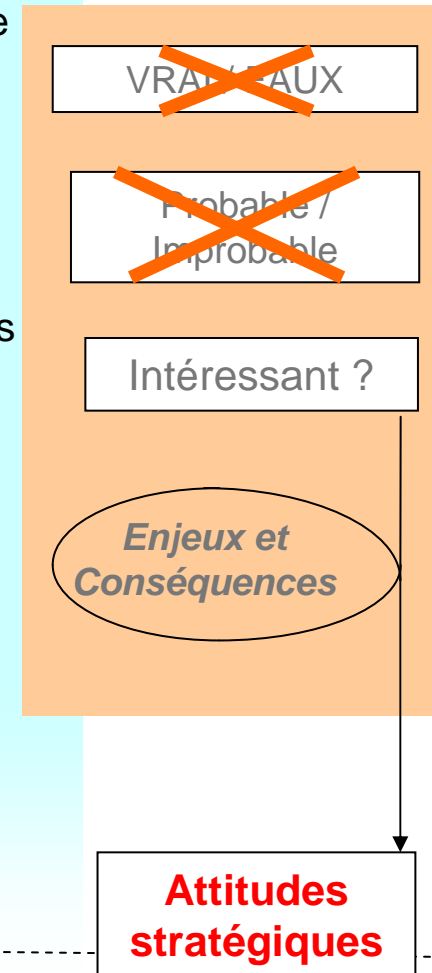
Quand on entend une histoire qui concerne un système que l'on connaît, on a **tous** tendance spontanément à s'interroger :

- 1 : sur sa véracité
- 2 : sur sa probabilité de réalisation

Pourtant les scénarios prospectifs n'ont pas d'intérêt au regard de ces 2 critères classiques... Ils ne doivent être évalués qu'au regard de leur caractère

- attirant ou a contrario repoussoir,
- stimulant et appelant l'action dès maintenant ou a contrario appelant préparation et attention...

C'est à partir des attitudes qu'elles suscitent que vous déciderez de votre stratégie et de vos plan d'actions





## Attitudes stratégiques vis-à-vis des scénarios

Il est possible d'adopter des attitudes stratégiques vis-à-vis des scénarios en choisissant parmi cinq attitudes possibles :

- **Proactivité positive** - *a contrario négative* - : agir dès aujourd'hui pour favoriser - *a contrario défavoriser* - l'advenue du scénario ;
- **Réactivité anticipée** : se préparer dès aujourd'hui à l'advenue du scénario ;
- **Veille** : Ce scénario doit être placé sous surveillance, pour savoir si son advenue se dessine au fur et à mesure du temps ;
- **Aucune attitude** : ce scénario ne présente pas d'intérêt particulier.

# Attitudes stratégiques et priorités

	Pro-activité +	Pro-activité -	Réactivité anticipée	veille	Ø
Désagrégation d'une filière réduite à jouer la préférence locale	6%	48%	31%	8%	7%
Du végétal urbain parké au végétal privé artificiel	5%	43%	25%	18%	9%
Une production française modernisée fournisseuse de toutes les demandes	60%	3%	21%	10%	6%
La domestication du végétal à toutes fins réussie par la filière	51%	4%	22%	16%	7%

# Que faire des scénarios ?

Le futur n'est pas une « chose déjà faite » qui se dévoilerait sous nos yeux, il peut être en partie construit, sur base de la volonté des acteurs et de leur organisation.

Le futur est « une construction en devenir » [De Jouvenel (1999)].

La prospective peut être un **outil d'aide à la décision** et à l'élaboration d'une **stratégie** (cf Godet [1985,1991] )

